Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine

105-2 | 2017

La mise en art des espaces montagnards : acteurs, processus et transformations territoriales

Quand la montagne fait œuvre d'art : Arte Sella et les transformations d'un espace alpin en déclin

Giovanni Sechi

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rga/3680>

DOI : 10.4000/rga.3680

ISSN : 1760-7426

Traduction(s) :

Quando la montagna diventa opera d'arte: Arte Sella e le trasformazioni di uno spazio alpino in declino

- URL : <https://journals.openedition.org/rga/3684> [it]

When the Mountain Becomes a Work of Art: Arte Sella and the Transformation of an Alpine Space in Decline

- URL : <https://journals.openedition.org/rga/3777> [en]

Éditeur :

Association pour la diffusion de la recherche alpine, UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Référence électronique

Giovanni Sechi, « Quand la montagne fait œuvre d'art : Arte Sella et les transformations d'un espace alpin en déclin », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 105-2 | 2017, mis en ligne le 20 juin 2017, consulté le 08 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rga/3680> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.3680>

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Quand la montagne fait œuvre d'art : Arte Sella et les transformations d'un espace alpin en déclin

Giovanni Sechi

NOTE DE L'AUTEUR

Cet article n'aurait pas pu être réalisé sans l'amabilité et gentillesse d'Arte Sella, de l'APT Valsugana, de la Bibliothèque Municipale de Borgo, que nous remercions. Merci aux deux relecteurs anonymes pour leurs commentaires et suggestions formulés dans la phase d'évaluation de ce texte. Nous remercions également Monsieur Renzo Usai pour ses précieux commentaires et relectures de la version italienne de l'article. La responsabilité du texte est toutefois entièrement imputable à l'auteur.

Introduction

- ¹ L'art est de plus en plus mobilisé par les acteurs locaux pour des enjeux de transformation territoriale en réponse aux changements socio-économiques globaux récents (Roy-Valex et Bellavance, 2015). De nombreux espaces s'animent et deviennent des terrains d'initiatives culturelles diverses, légitimées et soutenues pour des finalités de développement local (Négrier et Teillet, 2014). Notre propos est que la mise en art des territoires montagnards intègre cette dynamique actuelle. Des démarches artistiques *in situ* (comme, par exemple, le projet « Horizon Arts-Nature » dans le Massif du Sancy en France¹, ou le « VIAPAC – Route d'art contemporain » dans les Alpes franco-italiennes) expriment un potentiel de développement des territoires montagnards.

- 2 Dans cet article, il est proposé d'analyser la mise en art d'un espace alpin, entendue comme ressource territoriale spécifique permettant à la fois son développement durable et son intégration territoriale. Nous allons nous concentrer sur le cas de la mise en art de la vallée de Sella (*Val di Sella*), dans les Alpes du Trentin en Italie, où l'association *Arte Sella* est à l'origine d'une démarche artistique s'insérant dans le courant du *Art in Nature*.
- 3 L'article envisage plus particulièrement le processus de construction d'une ressource territoriale spécifique. Ceci renvoie dans notre cas au rapport co-évolutif existant entre la démarche artistique d'*Arte Sella* et son territoire, à la coordination des acteurs concernés et à leurs intentionnalités. Au-delà des objectifs strictement artistiques, la mise en art du *Val di Sella* constitue une opportunité pour son développement à la fois : économique, par la création d'emplois due à de nouveaux flux de visiteurs ; social, par la formation de ressorts formels et informels entre *stakeholders* locaux ; durable, car la mise en art d'un territoire contribue à la protection et à la valorisation de l'environnement. Au travers de cette contribution sera ainsi présentée l'approche de la ressource territoriale, ensuite appliquée au cas de la mise en art de la vallée de Sella.
- 4 Cet article s'appuie sur une enquête qualitative effectuée entre janvier et avril 2016. Nous avons tout d'abord effectué une revue de la presse locale et analysé plus de 300 articles de différents magazines et journaux nationaux et locaux dans les archives du *Spazio Livio Rossi*, siège de l'association *Arte Sella*, et de la Bibliothèque municipale de Borgo Valsugana. Nous nous sommes concentrés également sur les documents produits par les collectivités et les acteurs locaux pour la promotion du territoire, ainsi que sur certains documents stratégiques. Nous avons réalisé deux entretiens avec les acteurs du territoire, à savoir les membres d'*Arte Sella* et de l'office de tourisme.

L'analyse de la construction de la ressource territoriale et sa contribution au développement territorial

- 5 Les approches en termes de ressource constituent des outils de lecture du territoire, des ses enjeux et de son développement. Gumuchian et Pecqueur (2007) ont défini une ressource territoriale comme : « une caractéristique construite d'un territoire spécifique et ce, dans une optique de développement ». Ils ont identifié différents types de ressources : les ressources *génériques* – facilement transposables d'un territoire à l'autre, et les ressources *spécifiques* qui sont, quant à elles, non transposables, liées aux intentionnalités des acteurs, identifiées, activées et renouvelées par ces derniers. La culture (Landel, Pecqueur, 2009), le patrimoine (François, Hirczack et Senil, 2006), le paysage (Peyrache-Gadeau et Perron, 2010) et, selon l'hypothèse de notre étude, l'art contemporain *in situ*, peuvent contribuer à distinguer les ressources territoriales spécifiques des ressources génériques, jouant un rôle central dans le développement des territoires. C'est dans ce sens que la mise en art de la vallée est entendue ici comme ressource territoriale révélée : elle résulte du lien, construit par des acteurs, entre art et nature où le tout est supérieur à l'addition de ses parties.
- 6 Une autre dimension centrale de la notion de la ressource territoriale est liée à l'intentionnalité des acteurs : le processus de construction dépend fortement du jeu d'acteurs et de leurs intentionnalités, de la mise en commun de leurs différentes compétences, de leur coopération (Dissart, 2012). En effet, il ne suffit pas de situer une

ressource « dans » un territoire pour qu'elle produise des effets. Il est nécessaire d'instaurer un contexte institutionnel permettant la territorialisation de la ressource, d'établir un processus de gouvernance et des politiques publiques réglant les relations entre les différents acteurs concernés par la démarche. La construction d'une ressource est alors le résultat d'une action collective découpable en quatre moments (Janin *et al.*, 2016) : la révélation de la ressource ; la justification de ses liens avec le territoire ; son développement ; son articulation avec les autres ressources territoriales.

Le processus de construction de la ressource territoriale

- 7 La révélation des ressources spécifiques constitue une première étape de la construction de la ressource territoriale. Au départ, elle est « virtuelle » ou potentielle, dans le sens où elle ne peut être révélée que par l'intervention des hommes (Gumuchian et Pecqueur, 2007) et dans une optique de construction contextuelle qui révèle ses potentialités dans un but d'innovation territoriale (Corrado, 2006). Il n'existe pas de ressource en soi, elle est toujours le résultat d'actions de construction opérées par des « révélateurs », des acteurs qui ont un regard nouveau, distancié et objectif du territoire, qui peuvent être considérés comme les « inventeurs » de la ressource (Janin *et al.*, 2016). Ils contribuent à révéler les qualités recherchées à l'extérieur du territoire, des qualités qui sont étroitement liées aux territoires mais qui ne sont pas perçues comme telles à l'intérieur comme à l'extérieur (Landel *et al.*, 2014). Dans le cas du *Val di Sella*, c'est l'association *Arte Sella* qui est à la base de la démarche artistique et participe à la révélation des qualités naturelles qui sont à la fois révélées et créées par les interventions artistiques *in situ*.
- 8 La révélation de la ressource doit être suivie de son ancrage au territoire pour qu'elle puisse devenir « territoriale ». Il y a alors un double processus d'appropriation collective et de justification des liens au territoire auprès de la population (François *et al.*, 2006). Pour cela, l'approche par la ressource territoriale attribue une place centrale aux acteurs « ancreurs » qui assurent le lien entre les « inventeurs » de la ressource et les acteurs chargés de son développement dans le territoire. La ressource est alors exposée et ses liens avec les qualités territoriales expliqués afin que les acteurs du territoire puissent lui attribuer du sens et du liant. À cette fin, les acteurs « ancreurs » : « développent des expériences dans un cadre interactif, à l'origine de nouvelles formes d'organisation collectives » (Janin *et al.*, 2016, pp. 154-155).
- 9 Le processus de mise en art du *Val di Sella* montre bien ce double processus d'appropriation collective et de justification des liens au territoire par les acteurs locaux. Dans un premier temps, la démarche artistique trouve le soutien d'une association locale de la ville de Borgo ainsi que de la municipalité et de la Province ; tandis que la population ne comprend pas quels sont ses liens et sa légitimité par rapport au territoire. Dans un deuxième moment, une série d'initiatives contribuent à l'exposition de la démarche artistique (point info, espaces d'exposition, etc.) et participent d'un processus de compréhension, de reconnaissance, de légitimation en rendant la ressource accessible à un maximum d'acteurs. Le développement de la ressource correspond à une phase où les liens entre acteurs se renforcent et se formalisent, où la ressource se spécifie et devient lisible à l'intérieur comme à l'extérieur du territoire. Au cours de cette phase, il s'agit de développer une bonne coordination entre acteurs, un savoir-faire commun, dans une logique d'

« apprentissage cumulatif » où : « la ressource territoriale procède d'un processus cognitif dans lequel les acteurs apprennent ensemble et de manière cumulative à entreprendre, résoudre des problèmes, changer de manière de faire » (Lajarge et Pecqueur, 2011, p. 2). Le résultat de ce processus sera la spécification progressive de la ressource, qui s'accompagne souvent de sa certification, labellisation, attestation, etc. Concernant la mise en art du *Val di Sella*, un moment en particulier marque cette phase de développement de la ressource : la réalisation de la *Cathédrale Végétale* en 2002 (Fig. 4). La gestion de nouveaux flux de visiteurs et le rayonnement médiatique dû à cette œuvre d'art imposante a conduit les acteurs locaux à s'organiser autour d'un projet non plus seulement artistique mais aussi territorial. Parallèlement, l'association *Arte Sella* commence à se professionnaliser et à formaliser la spécificité de la démarche artistique à travers la marque « Artesella. The contemporary Mountain » (<http://www.artesella.it>).

- 10 Selon Pecqueur (2001, in Janin et al., 2016), l'aboutissement de cette phase est l'organisation du territoire autour « de produits différenciés et lisibles pour le consommateur afin de produire une véritable offre territoriale ». Suivant cette approche, les qualités spécifiques au territoire sont associées à ces produits, en les rendant uniques et non reproductibles ailleurs. La mise en art du *Val di Sella* va aussi dans ce sens car c'est le caractère *in situ* de cet art qui permet les conditions de la non-transposabilité des produits. Par ailleurs, le récent tournant entrepreneurial de la gestion des activités de l'association *Arte Sella* témoigne d'une volonté d'articuler la démarche artistique non seulement avec d'autres ressources (telles que les activités sportives, le paysage, etc.), mais aussi avec l'offre territoriale touristique de la vallée de la *Valsugana*.

La mise en art d'un espace alpin marginal comme ressource territoriale spécifique

- 11 La *Valsugana* (cf. Fig. 1) est une vallée située dans la partie orientale du Trentino². Elle est délimitée au nord par la chaîne montagneuse de *Lagorai* et au sud par *Cima XII-Ortigara*.
- 12 L'ensemble du territoire a récemment été confronté à une crise frappant les activités économiques ayant guidé le développement du territoire après-guerre et conduisant à la fermeture de certains établissements productifs dans le secteur de l'industrie et de l'artisanat et à la réduction conséquente de l'emploi (Ceii Trentino, 2013). Le secteur du tourisme a, quant à lui, dû faire face à une demande de plus en plus exigeante en termes de services et d'organisation (Mazzola, De Ros, 2010).
- 13 La *Valsugana* est divisée en deux entités administratives : la *Alta* (haute) et la *Bassa* (basse) *Valsugana*, qui ont des caractéristiques et réactions différentes face à la situation citée ci-dessus. La première est caractérisée par sa proximité de Trente³ (la distance avec Pergine est d'environ 12 km/30 minutes en train) et témoigne d'un certain dynamisme économique dû au secteur des services touristiques, à une croissance démographique et à la périurbanisation du fond de la vallée.

Figure 1. Les vallées de la *Valsugana* et de Sella et leur positionnement par rapport à Trente

Source : réalisation de l'auteur, données cartographiques *OpenDataTrentino* et *google.maps*, traitement sur QGIS.

- 14 En été, le tourisme se concentre autour des lacs, avec une forte présence étrangère (49,4 % sur un total d'environ 440 000 présences pendant la saison estivale du 2010), tandis qu'en hiver les touristes, surtout italiens, préfèrent les pistes de ski du Mont *Panarotta* (cf. P.A.T. 2015). Ainsi, le secteur des services représente une part considérable de l'économie locale : la seule ville de Levico compte environ 45 hôtels sur un total de 90 en *Valsugana*. La *Bassa* se caractérise par un déclin démographique notamment dans les zones les moins accessibles et anciennement industrielles (Diamantini, 2003). Le territoire environnant la *Bassa* est très peu peuplé, composé essentiellement de vastes zones montagnardes et étendues boisées. C'est sur le territoire de la commune de Borgo Valsugana (6 800 habitants en 2010), le centre de la *Bassa Valsugana*, que s'étend le *Val di Sella*, où la manifestation *Arte Sella* est organisée. Il s'agit d'une petite vallée alpine enclavée, orientée est-ouest, qui se termine en impasse⁴, de 11 km de long et de 3 à 5 km de large, pour une superficie d'environ 6 000 hectares. Des prairies délimitées par des bois s'étendent le long du fond de la vallée, pour des altitudes comprises entre 990 m et 850 m. Ces espaces étaient exploités pour le pâturage alpin, d'où la présence de chalets, bergeries et cabanes, et ont ensuite servi de lieu de vacances estivales, étant donné son cadre naturel préservé, sa tranquillité, son climat optimal. C'est pourquoi des chalets ont été édifiés par les habitants aisés de Borgo et de la *Valsugana* à partir de la fin du XIX^e siècle et jusqu'aux années 1950. À partir des années 1970, la *Val di Sella* est de moins en moins fréquentée car les activités pastorales et la villégiature déclinent progressivement.

La révélation de la ressource territoriale : la démarche du *Art in Nature d'Arte Sella*

- 15 C'est au milieu des années 1980 que trois amis et passionnés d'art contemporain (Emmanuele Montibeller, commerçant de Borgo ; Charlotte Strobele, philosophe ; Enrico Ferrari, architecte, peintre et urbaniste) envisagent d'organiser une exposition

d'art à Borgo, mais la ville ne dispose pas d'espaces adéquats. Charlotte Strobele met alors à disposition son chalet et le parc environnant dans la *Val di Sella*. La première édition de la manifestation se tient en 1986, sous forme privée, dans le parc de ce chalet alpin, avec le soutien de l'association locale *Amici di Borgo* et sous l'égide de l'*Arge Alp*, une association internationale de développement, promotion et protection de l'Arc Alpin⁵. Le succès inattendu de l'événement, 2 500 visiteurs selon la presse locale⁶, persuade les organisateurs de renouveler l'expérience et d'en faire une biennale. La spécialisation d'*Arte Sella* est dans le domaine du *Land Art*, et plus particulièrement dans le courant du *Art in Nature*.

- 16 Les critiques Vittorio Fagone et Elmar Zorn (Fagone *et al.*, 1996) appellent *Art in Nature* (Art dans la nature) un nouveau mouvement artistique se situant dans le domaine de l'art environnemental, qui met davantage l'accent sur la création des œuvres en plein air, en dialogue avec la nature et en respectant l'environnement, ainsi qu'en utilisant des matériaux naturels et périssables. Contrairement à certaines expressions de *Land Art*, ce courant affirme la centralité de la nature sur l'œuvre. Les principes directeurs sont (*idem*) : l'intégration entre l'homme et la nature et le respect des particularités du paysage ; l'intervention de l'artiste de manière à ne pas endommager l'environnement et l'utilisation de matériaux le plus possible naturels et trouvés sur place, de sorte que le travail, dans le temps, retourne à la nature ; la redécouverte du paysage et les liens avec l'histoire et les traditions de ceux qui les habitent ; l'interdisciplinarité, en surmontant les limites traditionnelles de l'art (par exemple, Terra Nova de Prigann est un projet d'assainissement d'un terrain pollué participatif, voir Kagan, 2014).
- 17 La spécialisation d'*Arte Sella* dans le courant ensuite nommé *Art in Nature* est la conséquence de certaines coïncidences : les artistes invités à Villa Strobele découvrent le cadre naturel d'exception dans le parc de la *Villa Strobele*, se transformant progressivement de « cadre » d'exposition à lieu de création artistique où la nature prend une grande importance : « l'objet artistique, construit avec des éléments naturels, a dû faire face, dans une relation qui a mûri au fur et à mesure, avec l'objet naturel » (Pelloso, 1997).
- 18 En 1988, la villa accueille des artistes internationaux qui sont invités à « entrer en contact » avec le paysage alpin environnant et à concevoir leurs œuvres à partir de celui-ci. *Arte Sella* réinterprète certaines catégories conceptuelles artistiques du *Land Art* et développe progressivement le concept de paysage comme produit de l'interaction entre art et nature. En effet, le *land art* est une « forme intégrée de sculpture comme paysage et paysage comme sculpture » (Beardsley, 1984), où l'artiste « fait du paysage naturel non seulement le contexte de l'œuvre mais l'œuvre même » (Sartoretti, 2014). La *Val di Sella* attire ainsi l'attention de nombreux artistes internationaux (notamment Jacob de Chirico, George Jappe, Nils Udo, Andy Goldsworthy) pour son cadre naturel, ainsi que pour l'hospitalité et la liberté d'action donnée par les organisateurs. L'idée portée par les artistes est de réaliser les œuvres avec les matériaux naturels présents sur place, de valoriser certains éléments du paysage et de l'abandonner ensuite au cycle naturel⁷. Le paysage étant à la fois objet et produit de la démarche artistique.

La justification du lien entre *Arte Sella* et son territoire

- 19 L'association culturelle *Arte Sella* a été créée en 1989 à Borgo. Cette opération a permis à la manifestation de « sortir » de la sphère privée et d'être reconnue par les institutions publiques. En effet, selon L. Tomaselli, présidente de l'association dans les années 2000⁸ : « l'aide et le soutien, financier comme moral, de la mairie de Borgo et de la *Provincia Autonoma di Trento* (PAT), se sont avérés être indispensables pour la naissance et l'amélioration des activités d'*Arte Sella* ».
- 20 Les acteurs locaux soulignent la difficulté, dans cette phase, d'ancrer localement l'événement, alors que les habitants de Borgo se montrent distants et méfiants vis-à-vis de cette exposition⁹. Cependant, au cours des années 1990, l'association prend de l'ampleur : une vingtaine de volontaires locaux aux compétences diverses, notamment artistiques, participent à l'organisation, preuve d'un attachement grandissant de la population de Borgo à l'exposition, participation encore très forte aujourd'hui. Dès l'édition de 1990, les artistes sont choisis par des comités artistiques, ayant aussi en charge la direction de l'exposition et les relations internationales.
- 21 Les relations étroites entre l'association et les institutions locales, en particulier avec l'association des Amis de Borgo, la PAT et la mairie de Borgo, amènent à autoriser la « sortie » d'*Arte Sella* de la *Villa Strobele*. À partir de 1996, les artistes réalisent leurs œuvres le long d'un sentier forestier d'environ 4 km, sur un chemin appelé *Arte Natura* (cf. Fig. 2), permettant l'accès libre et gratuit aux visiteurs.

Figure 2. Les sites d'*Arte Sella* dans les vallées de *Sella* et *Bassa Valsugana*

Source : réalisation de l'auteur, données cartographiques *OpenDataTrentino* et *google.maps* traitement sur QGIS.

- 22 Le visiteur¹⁰ parcourt cet itinéraire forestier où des installations artistiques s'insèrent dans le paysage et cherchent à mettre en évidence certaines caractéristiques naturelles plus ou moins visibles, à savoir une montagne, la hauteur d'un arbre, la végétation, la courbure d'un arbre, etc. L'œuvre de l'artiste Sally Matthews, *Lupi* (Loups, 2002, Fig.3) se focalise sur le rapport entre homme, cadre naturel et animaux. Selon l'artiste : « Les

loux sont nos compagnons évolutifs, mais notre pouvoir sur leur habitat et sur leur existence est trop grand. *Arte Sella* semble être la forêt parfaite pour rencontrer les loups, mais malheureusement il n'y en a pas ¹¹».

Figure 3. Arte Sella, parcours Arte Natura, *Lupi* (2002), œuvre de Sally Matthews

Source : Sally Matthews, *Lupi*, Copyright Arte Sella. Photo Giacomo Bianchi

- 23 Une autre action mise en place à cette période pour favoriser les activités d'*Arte Sella* est la location d'une bergerie, *Malga Costa*, qui se trouve à environ 500 m de la fin du parcours *Arte Natura* (Fig. 2). *Malga Costa* devient ainsi une permanence importante de l'association dans la vallée. Remplaçant la *Villa Strobele*, cet espace est utilisé comme lieu d'expositions temporaires, de création et d'accueil des artistes et du public.

La « Cathédrale Végétale » et le développement de la mise en art de la vallée

- 24 Selon nos enquêtés, les habitants ont commencé à comprendre le potentiel économique d'*Arte Sella* sur le territoire à partir de la fin des années 1990 :
- « Nous voulons sauvegarder l'environnement et, en même temps, créer des services dans la *Val di Sella*. » ¹² « La nécessité est de développer un tourisme rural, sans oublier ceux qui pourront devenir dans les années à venir un puissant moteur touristique : les événements culturels. Au sein du projet pour la *Valsugana* orientale, il y a un ferme engagement en faveur d'*Arte Sella* et de sa manifestation d'art. » ¹³
- 25 Néanmoins, les collectivités et *Arte Sella* comprennent qu'une intervention artistique forte est nécessaire. C'est ainsi qu'une nouvelle phase commence au début des années 2000 autour de ce nouveau site. À *Malga Costa*, un artiste italien, Giuliano Mauri, est invité en 2001 pour réaliser une œuvre d'art, la *Cathédrale Végétale* (Fig. 4), après une

négociation auprès de la PAT pour sa construction¹⁴. *Arte Sella* connaît alors un succès public soudain : des milliers de personnes se rendent dans la haute vallée¹⁵.

Figure 4. La *Cathédrale Végétale* de Giuliano Mauri dans la vallée de Sella au moment de son inauguration

Source : Giuliano Mauri, *Cattedrale Vegetale*, Copyright Arte Sella. Photo Aldo Fedele

La cathédrale couvre une superficie de 1 230 mètres carrés, pour une hauteur de 12 mètres. L'œuvre se compose de 3 nefs formées par 80 colonnes de branches torsadées (ce qui crée l'effet des arcades). Chaque colonne contient et protège un jeune exemplaire de charmillle : ces arbres ont poussé d'environ 50 à 60 cm par an, et les colonnes sont destinées à disparaître lentement suivant le cycle naturel.

- 26 La période qui suit est caractérisée une mutation de l'organisation de l'association. *Arte Sella* se structure progressivement pour faire face aux nouveaux publics et aux exigences renouvelées en termes de services et d'accessibilité :

« C'était un moment... on s'est dit : ici, il faut nous donner une organisation. On n'est plus un groupe d'amateurs, on commence à gérer des grands flux de visiteurs. »¹⁶
- 27 Cet intérêt soudain et croissant du public est accompagné d'un changement progressif d'orientation et de langage artistique, qui devient de plus en plus accessible au grand public ¹⁷. À *Malga Costa*, parmi les installations artistiques, l'on trouve, par exemple, *Il quadrato* de Rainer Gros (le carré, 2014, Fig. 5).

Figure 5. Arte Sella, Malga Costa, *Il quadrato* (2014), œuvre de Rainer Gros.

Source: Rainer Gross, *Il quadrato*, Copyright Arte Sella, Photo Giacomo Bianchi

- 28 Cette œuvre est conçue en lien étroit avec le lieu et est particulièrement appréciée par le public¹⁸ :

« C'est l'histoire de ce lieu, une tranchée de la Première Guerre mondiale, qui a donné lieu à mon projet. Le titre contredit ce qui est visible à l'œil nu, donc en faisant allusion à la séparation ou la destruction des notions. L'impression générale est celle d'un conflit ou de confrontation, mais en même temps aussi pour le dialogue et l'interaction avec la nature ¹⁹».

- 29 Ainsi, depuis 2002, *Malga Costa* s'enrichit de nombreuses œuvres et devient payant. Le site s'est doté d'une billetterie, d'un point d'information et de services hygiéniques publics. En outre, de nombreux événements artistiques, concerts, théâtre, littérature sont organisés sur le site de *Malga Costa* et des collaborations, échanges et partenariats sont mis en place avec d'autres institutions culturelles du *Trentino*, comme le Musée d'art contemporain de Trento et Rovereto (Mart) et le Musée des sciences naturelles (MUSE). Durant cette période, l'expérience d'*Arte Sella* est racontée dans de nombreux magazines nationaux, mais aussi internationaux²⁰.

De la mise en art de la vallée de Sella à son intégration dans la dynamique touristique de la *Valsugana*

- 30 Concernant les dynamiques récentes, deux facteurs sont à considérer : la fusion des deux offices de tourisme de la *Valsugana* en 2008 et la transformation récente du cadre opérationnel de l'association. Concernant le premier point, la *Valsugana* était gérée, jusqu'à 2008, par deux offices du tourisme, qui s'occupaient respectivement de l'*Alta* et de la *Bassa Valsugana* :

« Deux zones très différentes : la première très touristique, liée aux lacs et à l'élément eau et très fréquentée par les étrangers, et la deuxième, au contraire, où il y avait un public strictement italien [...]. Quand on a unifié les deux zones,

clairement, nous avons changé de stratégie de communication, car il y avait la nécessité de communiquer sur deux territoires très différents, et nous avons pu inclure *Arte Sella* dans la promotion. C'était intéressant car, depuis Borgo, c'est très proche et depuis la zone des lacs, si tu veux trouver quelque chose en montagne mais pas trop, pour tous, *Arte Sella* est parfait ²¹».

- 31 La fusion des deux offices a été voulue par la Province afin de créer des zones touristiques plus fortes et a été anticipée par leur privatisation en 2004. Aujourd'hui, la promotion touristique de la *Valsugana* est donc gérée par un office unique, l'*Azienda per il Turismo Valsugana Lagorai*, une coopérative comptant près de 50 associés, parmi lesquels les maires des 25 communes de la vallée, les représentants des associations professionnelles, etc. L'association *Arte Sella* est aussi membre actif de cette coopérative :

« *Arte Sella* est très importante pour nous (l'office de tourisme). Montibeller (le directeur artistique) est dans notre conseil d'administration et nous travaillons avec lui de façon très étroite, étant donné que pour nous c'est une attraction très importante ²²».

- 32 Le second point important est la reconfiguration du cadre institutionnel de l'association. *Arte Sella* fait face à des problématiques administratives et de gestion. La confirmation d'un grand nombre de visiteurs, entre 50 000 et 70 000 les dernières années²³, s'accompagne d'une nécessité de mettre en place une offre de services permanents dans la vallée. Les relations avec les écoles, les collectivités et les acteurs du territoire se font alors de plus en plus étroites : l'Office de Tourisme représente une opportunité pour échanger avec les associations professionnelles et les convaincre du potentiel économique de la vallée ; la PAT mène des études par le biais de son *Observatoire du tourisme*²⁴, promeut des partenariats avec des institutions culturelles provinciales, recrute le personnel pour assurer l'entretien des espaces d'exposition et pour le séjour des artistes dans *Malga Costa*, et participe en partie au financement des activités artistiques.

- 33 La structure associative d'*Arte Sella* est aujourd'hui plus complexe qu'auparavant : elle compte environ 30 membres associés, dont certains salariés, s'occupant des aspects administratifs et artistiques. Ce tournant majeur se vérifie en 2012, quand est nommé un nouveau président de l'association *Arte Sella*²⁵. Cette nomination est fondamentale pour le virage entrepreneurial de l'association qui engage des actions visant le renforcement du lien jusqu'ici faible avec le secteur de l'hôtellerie et de la restauration, gère le bilan associatif dont environ 80 % des recettes sont générées par la vente des billets, des gadgets, des livres et sponsorisations des entreprises privées. *Arte Sella* vend aussi son expertise à l'extérieur. L'association vient de terminer une convention avec le F.A.I. (*Fondo Ambiente Italiano*²⁶), pour la réalisation d'un projet d'*Art in nature* dans le jardin de la « Villa Panza di Biumo » (Varese, en Italie), une villa du XVII^e siècle qui abrite une importante collection d'art contemporain. Sous la direction artistique d'E. Montibeller, dans le jardin de la villa, sont intervenus le sculpteur anglais Peter Randall-Page, l'artiste britannique Ian Stuart Frost et le sculpteur belge Bob Verschueren. Ce projet a permis à *Arte Sella* d'atteindre un niveau national avec un des plus grands et prestigieux établissements culturels italiens²⁷. Une autre collaboration importante est actuellement en cours avec la ville de Göteborg en Suède pour la réalisation des projets de *Goteborg Botanical Garden* et *Gunnebo House and Garden*²⁸.

- 34 Aujourd'hui, *Arte Sella* se structure autour de trois axes d'actions complémentaires : la manifestation biennale et l'événementiel ; l'association culturelle et ses activités ; les

lieux de permanence sur le territoire. Ces trois actions participent d'un ancrage de plus en plus fort dans la petite vallée de *Sella*, résultat d'une logique co-évolutive entre la démarche artistique et l'espace concerné, preuve de l'influence d'un projet culturel sur le développement et les transformations d'un territoire.

Conclusion

- 35 L'étude de la mise en art de la vallée de Sella à travers la « grille » d'analyse de l'approche par la ressource territoriale a permis de mettre en lumière différents éléments. Tout d'abord, les activités de l'association Arte Sella ont contribué activement à la mise en valeur de la vallée de Sella à travers l'invention d'une nouvelle ressource territoriale, la mise en art de l'espace naturel, résultant de la symbiose entre art et nature où l'un contribue à définir l'autre. Deuxièmement, cette expérience montre la place centrale de l'intentionnalité des acteurs « inventeurs » de la ressource, qui sont souvent des personnes ayant un regard nouveau et distancié du territoire. La phase de la définition et la justification du lien entre la ressource et le territoire voit l'élargissement des acteurs impliqués, lesquels travaillent dans une logique d'appropriation et de légitimation de la démarche, notamment auprès des habitants. C'est à ce moment qu'un conflit ou une incompréhension peut avoir lieu entre acteurs. La mise en art de l'espace est un cas particulier à cet égard car, s'inscrivant souvent dans le champ du *Land Art* ou de l'art contemporain, le langage artistique peut être très loin de la population locale.
- 36 Le cas d'Arte Sella témoigne en effet d'une certaine méfiance initiale qui a pu être surmontée seulement sur le temps long et à travers une bonne coordination entre acteurs. L'analyse d'autres expériences de mise en art de l'espace révélant notamment des difficultés d'adaptation, des démarches plus volontaristes et/ou un capital social faible, enrichirait les connaissances autour des questions des temps et des modalités d'appropriation de la ressource territoriale spécifique et, plus généralement, contribuerait à la compréhension des conditions favorisant un développement socio-économique et durable des territoires.

BIBLIOGRAPHIE

Beardsley J., 1984.- *Earthworks and beyond: contemporary art in the landscape*. New York, Abbeville Press.

Benko G., Lipiez A. (dir), 2000.- *La richesse des régions. La nouvelle géographie socio-économique*, Paris, PUF. 565 p.

Ceii Trentino, 2013.- *Le piccole imprese che fanno grande il Trentino. Terza analisi sulle aziende artigiane trentine eccellenti*. Contributions de Pierfranco Camussone, Renata Diazi, Romina Falagiarda, Alessandro Olivi, Diego Ponte, Manuela Trentini. FrancoAngeli, Milan, 184 p.

Corò G. e Rullani E. (dir.), 1998.– *Percorsi locali di globalizzazione, competenze e auto-organizzazione nei distretti industriali del Nord-Est*, Franco Angeli, Milano.

Corrado F., 2006.– *Risorse territoriali nello sviluppo locale*. Alinea Editrice, Firenze. 168 p.

Diamantini C., 2003.– “L’approccio interdisciplinaire al progetto ambientale: la riqualificazione dell’asta fluviale del Brenta”, in Maciocco G., Pittaluga P., (eds.), *Territorio e progetto. Prospettive di ricerca orientate in senso ambientale*, FrancoAngeli, Milano, pp. 270-287.

Dissart, J-C. 2012.– « Co-construction des capacités et des ressources territoriales dans les territoires touristiques de montagne », *Revue de Géographie Alpine | Journal of Alpine Research* [En ligne], 100-2 | 2012, mis en ligne le 27 décembre 2012, consulté le 31 mai 2016. URL : <http://rga.revues.org/1781> ; DOI : 10.4000/rga.1781

Fagone V., Pertocoli D., Abbati G. (a cura di), 1996.– *Art in Nature*, Mazzotta, Milano.

Francois H., Hirczak M., Senil N., 2006.– « Patrimoine et territoire, la co-construction d’une dynamique et de ses ressources », in *Revue d’Economie Régionale et Urbaine*, n°5, pp. 683-700. DOI : 10.3917/reru.065.0683

Gumuchian H., Pecqueur B., 2007.– *La ressource territoriale*, Ed Economica, Paris, 252 p.

Janin C., Peyrache-Gadeau V., Landel P.-A., Perron L., Lapostolle D., Pecqueur B., 2016.– « L’approche par les ressources : pour une vision renouvelée des rapports entre économie et territoire », in Torre A., Vollet D., (dir) 2016, *Partenariats pour le développement territorial*. Quae éditions, Paris. 244 p.

Kagan S., 2014 – *Art and Sustainability: Connecting Patterns for a Culture of Complexity*, transcript Verlag, Bielefeld

Lajarge R. et Pecqueur B., 2011.– « Ressources territoriales : politiques publiques et gouvernance au service d’un développement territorial générant ses propres ressources. » *Projet Ressterr*, Rhône-Alpes. Série *Les 4 pages PSDR3*.

Landel P.-A., Gagnol L. et Oiry-Varacca M., 2014.– « Ressources territoriales et destinations touristiques : des couples en devenir ? », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 102-1 | 2014, mis en ligne le 05 juin 2014, consulté le 14 février 2017. URL : <http://rga.revues.org/2326> ; DOI : 10.4000/rga.2326

Landel P.-A., Pecqueur B., 2009.– « La culture comme ressource territoriale spécifique », Centre d’Etudes et de Recherche sur le Droit, l’Histoire et l’Administration Publique. *Administration et politique : une pensée critique sans frontières. Dialogue avec et autour de Jean-Jacques Gleizal*, Presses Universitaires de Grenoble, pp.181-192, 2009. <halshs-00407527>

Mazzola A., De Ros G., 2010.– “Discutere del paesaggio, discutere dello sviluppo? Il caso del Leader+ Valsugana”, *Agribusiness Paesaggio & Ambiente*, Vol. XIII, n°1, Marzo 2010.

Morandi F., 2002.– “Il movimento art in nature e l’opera di Nils-Udo”, Tesi di Diploma in Storia dell’Arte, Accademia delle Belle Arti di Venezia, A.A. 2001/2002.

Négrier E., Teillet P., 2014.– « Le tournant instrumental des politiques culturelles », *Pôle Sud*, 2014/2 (n° 41), p. 83-100.

Osservatorio Provinciale per il Turismo, 2010.– Mart, Castello del Buonconsiglio e Arte Sella: Visitatori e Ricadute Turistiche, Report. En ligne : http://www.turismo.provincia.tn.it/binary/pat_turismo_new/report_sintesi/Sintesi%20Report%20n._33.1284536598.pdf

P.A.T. (Provincia Autonoma di Trento), 2015.– “Turismo in Trentino”. Rapporto 2015. En ligne: http://www.turismo.provincia.tn.it/binary/pat_turismo_new/report_andamentistagionali/REPORT_turismo_trentino._Rapporto_2015.1457448319.pdf

Peloso G., 1997.– *Arte Sella - Uomo, natura, cultura*, Associazione Arte Sella, Borgo Valsugana.

Peyrache-Gadeau V. et Perron L., 2010.– « Le Paysage comme ressource dans les projets de développement territorial », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 1, n° 2 | Septembre 2010, mis en ligne le 23 septembre 2010, consulté le 2 février 2017. URL : <http://developpementdurable.revues.org/8556> ; DOI : 10.4000/developpementdurable.8556

Philo, C. Et Söderström, O. 2004.– “Social geography: looking for society in its spaces”. In Benko, G. and Strohmayer, U., editors, *Human geography: a history for the 21st century*, London: Arnold, 105-38.

Roy-Valex M., Bellavance G., 2015.– *Arts et territoires à l'ère du développement durable. Vers une nouvelle économie culturelle ?* Presse de l'Université Laval, Laval, 375 p.

Sartoretti I., 2014.– “Arte e ambiente : l'esperienza della land art”, *Micron*, n°27, pp. 24-29. En ligne : <https://www.arpa.umbria.it/resources/docs/micron%2027/micron-27.pdf>

Tomaselli L., 2002.– “Arte Sella”, in *Valsugana Orientale*, Le Tre Venezie, Treviso.

Torre A., Vollet D., (dir) 2016.– *Partenariats pour le développement territorial*. Quae éditions, Paris. 244 p.

NOTES

1. « Voir dans ce numéro l'article de Marie-Ève Férérol : « Le Massif du Sancy et Horizons – Arts Nature : quand Land Art rime avec attractivité » <https://rga.revues.org/3668>.
2. Le Trentino est une province qui bénéficie d'une autonomie spéciale lui accordant des pouvoirs législatifs importants, notamment dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'environnement et de l'agriculture, ainsi qu'une large autonomie financière.
3. Avec 117 303 habitants (janvier 2016, source <http://demo.istat.it>), Trente est le chef-lieu et la ville la plus peuplée de la P.A.T. (province autonome du Trentin)
4. Un seul sentier forestier permet de rejoindre la *Valsugana* du côté ouest. Ce parcours est aujourd'hui utilisé comme chemin équestre.
5. *Arge Alp* est une association internationale, une communauté de travail des régions alpines, fondée en 1972 à Mösen. Cf. <http://it.argealp.org/>.
6. « A Borgo Valsugana torna la Land Art », *Alto Adige*, 3 septembre 1987.
7. Pour cette raison, des nombreuses réalisations des premières éditions des biennales ne sont plus visibles. Pour cela, la photographie représente depuis le début une activité artistique parallèle à celle des arts plastiques.
8. Entretien avec L. Tomaselli, in Morandi (2002).
9. Les premiers articles de presse communiquent de façon assez explicite cette incertitude et perplexité du public face aux œuvres et expositions artistiques conceptuelles. Cf. « Singolare collettiva nei boschi in val di Sella. Perplexità e interesse per l'arte in aria aperta », *Adige*, 19 septembre 1988.
10. Un rapport produit par l'Observatoire provincial du tourisme trace le profil des visiteurs vers la fin des années 2000 : il s'agit d'un public instruit (39 % ont un diplôme universitaire) et ayant un âge moyen de 48 ans, réparti en résidents (26 %), touristes (41 %) et randonneurs (33 %). Cf. Osservatorio Provinciale per il Turismo, 2010.
11. Cf. http://www.artesella.it/archivio_2002.html.

12. Mario Dandrea, maire de Borgo Valsugana des années 1980 et à 2005, dans « Valle di Sella, noi ci siamo », *L'Adige*, 6 mars 1998.
13. Communiqué de presse, APT Lagorai Valsugana Orientale, dans *L'Aquilone*, mars 1998, p. 24.
14. Entretien avec le président de l'association Arte Sella, 13 avril 2016.
15. Entre août et septembre 2001, environ 30 000 personnes ont visité la cathédrale de G. Mauri. Cf. « Trentamila fedeli in cattedrale. Boom di visitatori per l'opera di Mauri ad Arte Sella ». *L'Adige*, 8 novembre 2001.
16. Entretien avec une responsable de l'Office de tourisme de la *Valsugana*, 12 avril 2016.
17. Selon le président d'Arte Sella : « Les œuvres sont actuellement capables de dialoguer aussi avec un public générique, un public qui s'est désormais habitué à ce type de langage artistique, alors que les œuvres des années 1980 étaient plus en rupture, plus conceptuelles » (Entretien avec le Président d'Arte Sella, Giacomo Bianchi, le 13 avril 2016).
18. Entretien avec le président d'Arte Sella, Mr Giacomo Bianchi.
19. Source : http://www.artesella.it/archivio_2014.html.
20. Au-delà des revues spécialisées, nous signalons les articles parus dans le *New York Times* (« An Italian valley where nature meets art », 6 août 2010) ; *International Herald Tribune* (« Somewhere in the Dolomites : a magic forest », 30 août 2010) ; *Le Figaro* (« Arte Sella, la cathédrale végétale qui pousse sous la neige », 8 janvier 2016).
21. Entretien avec la chargée de marketing, Office de Tourisme de la *Valsugana*, 13 avril 2016.
22. *Idem*.
23. Source : données Arte Sella 2016. Entretien avec le président de l'association. 13 avril 2016.
24. Osservatorio Provinciale per il Turismo, 2010.
25. Il s'agit de Giacomo Bianchi, auparavant photographe officiel d'Arte Sella. Cf. « Giacomo Bianchi, nuovo presidente di Arte Sella: "Continuità e innovazione" », *Franzmagazine*, 30 mars 2012.
26. Il s'agit d'une fondation non lucrative qui s'occupe de la sauvegarde et de la valorisation de la nature, de l'art, de l'histoire et des traditions en Italie.
27. *Sky Arte*, « Arte e natura a Villa Panza », 25 maggio 2015. <http://arte.sky.it/2015/05/art-in-nature-villa-mena-foglio-litta-panza-fai-scultura-open-air-giardino-peter-randall-page-varese/>.
28. Cf. <http://www.gothenburggreenworld.com/en/arte-sella/>.

RÉSUMÉS

La mise en art d'un espace montagnard peut-elle être entendue en tant que ressource territoriale ? Peut-elle contribuer à générer innovation et développement ? Comment s'articule le processus de définition de mise en art d'un espace alpin comme ressource territoriale ? Au travers de cet article, des éléments de réponse à ces questions seront proposés à partir de l'étude du cas d'Arte Sella, une démarche artistique évoluant en forte relation avec son territoire, la vallée de Sella (nord de l'Italie). Cette expérience montre que la mise en art de l'espace alpin considéré poursuit des objectifs non seulement artistiques mais aussi de transformation territoriale, voire de développement durable. La ressource territoriale spécifique se développe à partir d'une coordination entre acteurs et de la symbiose entre art et nature, ce qui permet d'affirmer et valoriser les qualités du territoire. La mise en art de la vallée de Sella, en tant que

ressource spécifique, participe d'un projet de territoire innovant où les intentionnalités et l'implication des acteurs locaux sont centrales.

Can the *mise en art* of a mountain area be considered a territorial resource? Can it help to boost innovation and development? How does one define the process of an Alpine space's *mise en art* as a territorial resource? This article will suggest answers to these questions on the basis of a case study of Arte Sella, an evolving artistic approach that has a strong bond with the Sella Valley in the north of Italy. This project shows that the *mise en art* of the particular Alpine space has goals that are artistic and relate to territorial transformation and even sustainable development. This particular territorial resource evolves from a coordination between actors and the art-nature symbiosis, which makes it possible to confirm and promote the qualities of the territory. The *mise en art* of the Sella Valley as a specific resource is part of an innovative territorial project of which the local actors' intentionality and the involvement are a central component.

INDEX

Mots-clés : développement des espaces montagnards, art in situ, ressources territoriales, Arte Sella

Keywords : development of mountain areas, in situ art, territorial resources, Arte Sella

AUTEUR

GIOVANNI SECHI

Université Jean Monnet de Saint-Etienne. giovanni.sechi@univ-st-etienne.fr